

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

La Philosophie De L'Histoire

Bazin

Genève, 1765

Chapitre XVI. De Bram, Abram, Abraham.

urn:nbn:de:gbv:45:1-71

CHAPITRE XVI.

DE BRAM, ABRAM,

A B R A H A M.

Il semble que ce nom de *Bram*, *Brama*, *Abram*, *Ibrahim*, soit un des noms des plus communs aux anciens peuples de l'Asie. Les Indiens que nous croyons une des premières nations, font de leur *Brama* un fils de Dieu, qui enseigna aux *Brames* la manière de l'adorer. Ce nom fut en vénération de proche en proche. Les Arabes, les Caldéens, les Persans se l'approprièrent, & les Juifs le regardèrent comme un de leurs Patriarches. Les Arabes qui trafiquaient avec les Indiens, eurent probablement les premiers quelques idées confuses de *Brama*, qu'ils nommèrent *Abrama*, & dont ensuite ils se vanterent d'être descendus. Les Caldéens l'adoptèrent comme un législateur. Les Perses appelaient leur ancienne religion, *Millat Ibrahim*; les

Medes Kish Ibrahim. Ils prétendaient que cet Ibrahim, ou Abraham, était de la Bactriane, & qu'il avait vécu près de la ville de Balk. Ils révéraient en lui un prophète de la religion de l'ancien Zoroastre. Il n'appartient sans doute qu'aux Hébreux, puisqu'ils le reconnaissent pour leur pere dans leurs livres sacrés.

Des favans ont cru que le nom était Indien, parce que les Prêtres Indiens s'appelaient Brames, Brachmanes, & que plusieurs de leurs institutions sacrées ont un rapport immédiat à ce nom, au lieu que chez les Asiaticques occidentaux vous ne voyez aucun établissement qui tire son nom d'Abram, ou Abraham. Nulle société ne s'est jamais nommée Abramique. Nul rite, nulle cérémonie de ce nom. Mais puisque les livres Juifs disent qu'Abraham est la tige des Hébreux, il faut les croire sans difficulté.

L'alcoran cite, touchant Abraham, les anciennes histoires Arabes; mais il en dit très-peu de chose. Elles prétendent que cet Abraham fonda la Mecque.

Les Juifs le font venir de Caldée, & non pas de l'Inde, ou de la Bactriane; ils étaient voisins de la Caldée, l'Inde & la Bactriane leur étaient inconnues; Abraham était un étranger pour tous ces peuples, & la Caldée étant un pays dès longtems renommé pour les sciences & les arts, c'était un honneur, humainement parlant, pour une petite nation renfermée dans la Palestine, de compter un ancien sage réputé Caldéen au nombre de ses ancêtres.

S'il est permis d'examiner la partie historique des livres Judaïques par les mêmes regles qui nous conduisent dans la critique des autres histoires, il faut convenir avec tous les commentateurs que le récit des aventures d'Abraham tel qu'il se trouve dans le Pentateuque, serait sujet à quelques difficultés, s'il se trouvait dans une autre histoire.

La Genese dit qu'Abraham sortit d'Aran âgé de soixante & quinze ans, après la mort de son pere.

Mais la même Genese dit que Tharé son pere l'ayant engendré à soixante & dix ans,

vécut jusques à deux cens cinq. Ainsi Abraham avait cent trente-cinq ans quand il quitta la Caldée. Il parait étrange qu'à cet âge il ait abandonné le fertile pays de la Mésopotamie, pour aller à trois cens milles de là, dans la contrée stérile & pierreuse de Sichem, qui n'était point un lieu de commerce. De Sichem on le fait aller acheter du bled à Memphis, qui est environ à six cens milles; & dès qu'il arrive, le roi devient amoureux de sa femme âgée de soixante & quinze ans.

Je ne touche point à ce qu'il y a de divin dans cette histoire; je m'en tiens toujours aux recherches de l'antiquité. Il est dit qu'Abraham reçut de grands présens du Roi d'Egypte. Ce pays était dès-lors un puissant Etat; la monarchie était établie, les arts y étaient donc cultivés; le fleuve avait été domté, on avait creusé partout des canaux pour recevoir ses inondations, sans quoi la contrée n'eût pas été habitable.

Or je demande à tout homme sensé, s'il n'avait pas falu des siecles pour établir un

tel empire dans un pays longtems inaccessible & dévasté par les eaux mêmes qui le fertiliferent? Abram, selon la Genese, arriva en Egypte deux mille ans avant notre Ere vulgaire. Il faut donc pardonner aux Manétons, aux Hérodotes, aux Diodores, aux Eratosthenes, & à tant d'autres, la prodigieuse antiquité qu'ils accordent tous au royaume d'Egypte. Et cette antiquité devait être très-moderne en comparaison de celle des Caldéens, & des Syriens.

Qu'il soit permis d'observer un trait de l'histoire d'Abraham. Il est représenté au sortir de l'Egypte comme un pasteur nomade, errant entre le mont Carmel & le lac Asphaltide; c'est le désert le plus aride de l'Arabie-pétrée. Il y voit ses tentes avec trois cens dix-huit serviteurs, & son neveu Loth est établi dans la ville ou bourg de Sodome. Un roi de Babilone, un roi de Perse, un roi de Pont, & un roi de plusieurs autres nations, se liguent ensemble pour faire la guerre à Sodome & à quatre bourgades voisines. Ils prennent ces bourgs & Sodome.

Loth est leur prisonnier. Il n'est pas aisé de comprendre comment cinq grands rois si puissans se liguerent pour venir ainsi attaquer une horde d'Arabes dans un coin de terre si sauvage, ni comment Abraham défit de si puissans monarques avec trois cens valets de campagne, ni comment il les poursuivit jusques par delà Damas. Quelques traducteurs ont mis *Dan* pour *Damas*, mais *Dan* n'existait pas du tems de Moïse, encor moins du temps d'Abraham. Il y a de l'extrémité du lac Asphaltide où Sodome était située, jusqu'à Damas, plus de trois cens milles de route. Tout cela est au dessus de nos conceptions. Tout est miraculeux dans l'histoire des Hébreux; nous l'avons déjà dit, & nous redisons encore que nous croyons ces prodiges & tous les autres, sans aucun examen.

